



AfriFOODlinks

URBAN FOOD SYSTEMS NEED BOLD TRANSFORMATION.

AfriFOODlinks creatively unlocks this transition, and will drive change in 65+ cities. It is delivered by 26 partners and funded by the European Union.

email: afrifoodlinks@iclei.org

website: www.afrifoodlinks.org

MANDAT

Entrepreneur de recherche urbaine - NIAMEY

AfriFOODlinks lance un appel à candidatures pour participer à une initiative de recherche passionnante dans 20 villes, le [projet AfriFOODlinks](#).

Date limite de dépôt des offres : 17h00, 15 septembre 2023

Toutes les offres devraient être valables pendant 90 jours.

Les travaux vont commencer en octobre 2023

Les offres et les questions techniques peuvent être envoyées à AfriFOODlinks : AfriFOODlinks@iclei.org avec cc à : paul.currie@iclei.org & luke.metelerkamp@iclei.org

Les offres seront toujours acceptées si l'intérêt n'est pas indiqué, mais les soumissionnaires doivent accepter le fait qu'ils peuvent ne pas avoir reçu de réponses aux questions posées.

AfriFOODlinks et les partenaires du projet AfriFOODlinks se réservent le droit de ne pas nommer un prestataire de services en relation avec ces Termes de Référence (TdR).



Mandat

Introduction

Le projet **AfriFOODlinks mené par ICLEI-Africa** invite les candidats à se joindre à une initiative de recherche passionnante sur 20 villes, le [projet AfriFOODlinks](#). Le projet **AfriFOODlinks mené par ICLEI-Afrique** souhaite collaborer avec des chercheurs situés dans les villes suivantes :

Windhoek, Lusaka, Quelimane, Arusha, Antananarivo, Bukavu, Tamale, Dakar, Chefchaouen et Niamey.

Ces villes ont été désignées comme "Sharing City" dans le cadre du projet AfriFOODlinks. Les représentants des gouvernements de ces villes font partie du projet et ont conclu un accord avec l'organisation responsable du projet AfriFOODlinks, ICLEI-Africa, afin de soutenir et d'impliquer activement la recherche sur les systèmes alimentaires qui a lieu dans les villes respectives.

Il s'agit d'un poste de recherche contractuel **pour la ville de NIAMEY**, dirigé par des **partenaires** désignés du **projet AfriFOODlinks ayant des liens ou une association avec les villes de partage respectives**. Les **partenaires du projet AfriFOODlinks** sont responsables de la coordination de la recherche et des activités connexes au sein du **projet AfriFOODlinks** et de l'engagement du réseau **AfriFOODlinks** plus large de chercheurs au niveau de la ville liés aux différents modules de travail. Le travail effectué par les contractants de Sharing City est essentiel dans le processus de génération de connaissances au sein du **projet AfriFOODlinks**.

Contexte

Le projet AfriFOODlinks s'articule autour de quatre grands domaines d'intervention, qui relèvent tous des domaines d'intervention prévus pour le contractant :

- Soutenir la production de connaissances nouvelles et novatrices sur les systèmes alimentaires urbains ;
- Participer et soutenir le développement d'un réseau de chercheurs sur les systèmes alimentaires urbains dans les villes africaines partenaires - ce qui inclut des déplacements pour assister à certaines réunions du projet ;
- Engager d'autres groupes de travail d'AfriFOODlinks pour soutenir et orienter les points de vue et les positions dans les domaines de la gouvernance multi-niveaux, de l'entrepreneuriat et de l'innovation des systèmes agro-alimentaires et des environnements alimentaires urbains ;
- Engager activement les acteurs gouvernementaux, en particulier les fonctionnaires municipaux et, le cas échéant, les acteurs politiques, et partager les informations et les concepts du projet, tout en intégrant au projet les enseignements tirés de ces engagements.

Les contractants potentiels doivent s'associer aux **partenaires du projet AfriFOODlinks** par l'intermédiaire **du chef de file du projet AfriFOODlinks, ICLEI-Africa**.

Le partenariat contractuel est limité au montant fixe convenu et à la durée de la période contractuelle.

La période contractuelle est limitée dans le temps et liée à l'accord entre le contractant et **l'organisation contractante partenaire d'AfriFOODlinks**.

Le contrat comprend trois (3) domaines de travail ou tâches. Il s'agit d'un volet de recherche, d'un volet d'étude de cas (comprenant deux (2) études de cas désignées) et d'un volet de partage des connaissances. Ces éléments sont décrits plus en détail ci-dessous.

Le contractant rendra compte au chef de projet de **l'organisation contractante partenaire d'AfriFOODlinks**.

Exigences en matière d'expertise des contractants

- Les contractants sont censés avoir une connaissance du système alimentaire de la ville de **partage** concernée, avec un historique de publications et de résultats associés au système alimentaire de la **ville de partage concernée**, mais avec une connaissance claire de la manière dont la **ville de partage** concernée et la **ville de partage élargie ainsi que leurs** systèmes alimentaires **nationaux se** croisent.

- Le fait d'avoir travaillé dans les domaines clés suivants du système alimentaire urbain et d'avoir des connaissances dans ces domaines constituerait un avantage supplémentaire :

- L'état de la sécurité alimentaire dans les **villes de partage** respectives
- Une compréhension des considérations liées à la nutrition dans les **villes de partage** respectives, en particulier en ce qui concerne la manière dont le lieu et les inégalités déterminent certains résultats liés au système alimentaire et à la nutrition.
- Compréhension des activités, des processus et des défis en matière de gouvernance urbaine dans les **villes de partage** respectives.
- Compréhension de la nature, des défis, des changements et des opportunités associés à l'environnement de la vente au détail de produits alimentaires en milieu urbain, en particulier les opérations des systèmes formels et des supermarchés, ainsi que les secteurs informels de la vente au détail de produits alimentaires dans les **Sharing cities** respectives.
- Comment le système alimentaire de la **ville de partage** concernée est lié à des processus régionaux, nationaux et internationaux plus vastes.

- La démonstration d'une collaboration ou d'une direction de projets plus vastes avec des partenaires universitaires et professionnels serait un atout.

- Les contractants doivent être titulaires d'un doctorat dans un domaine d'étude pertinent (par exemple, études urbaines, systèmes alimentaires, sécurité alimentaire, sécurité nutritionnelle, géographie humaine - urbaine, développement durable). Les contractants titulaires d'un master et disposant d'une expérience significative dans ce domaine seront également pris en considération.

- Les contractants doivent avoir une expérience de la rédaction de documents académiques et publics, une connaissance des méthodes de recherche qualitative, des méthodes d'examen des politiques et d'excellentes compétences rédactionnelles dans des registres académiques et non académiques.

- Les contractants peuvent soit travailler en tant qu'indépendants, soit constituer une équipe afin d'assurer une couverture des compétences. Dans les deux cas, le temps alloué et les fonds disponibles restent les mêmes.

- Les mois-personnes alloués à ce travail comprennent le temps réservé aux réunions de projet et à l'engagement, mais selon un calendrier convenu.

- L'un des principaux objectifs du **projet AfriFOODlinks** est de construire un héritage où un réseau de chercheurs sur les systèmes alimentaires urbains africains est convoqué, et où ce réseau est en mesure de continuer une fois le projet terminé. Les contractants pourraient être invités à contribuer et à commenter les propositions visant à assurer le financement d'un tel réseau à l'issue du projet.

- Les candidats doivent avoir des compétences interpersonnelles et de communication bien développées et professionnelles.

- Le projet étant explicitement axé sur des défis de développement plus larges, notamment l'inégalité, l'informalité et les limites du développement, y compris la race et le sexe, le candidat devrait idéalement être bien familiarisé avec les approches décoloniales et intersectionnelles de la recherche.

- Le projet ayant une portée panafricaine, les candidats doivent avoir une connaissance étendue des défis urbains en Afrique, mais aussi des connaissances et des recherches actives dans les **villes de partage** concernées, ainsi qu'un historique de recherches et de publications pertinentes.

- La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Champ d'application

Le contractant retenu rejoindra une équipe interdisciplinaire et devra accomplir les tâches suivantes de manière satisfaisante :

Tâche 1 : Recherche

- Mener des recherches documentaires sur l'alimentation et les systèmes urbains dans la **ville de partage** concernée, y compris les activités de recherche clés suivantes : Données, tendances et matérialités pour l'engagement dans l'immédiat et à travers les échelles et les domaines d'intérêt des systèmes alimentaires urbains mentionnés ci-dessus. Un modèle des domaines d'enquête requis est joint à l'annexe 1.

- Mener des activités de recherche sur le terrain, dont l'étendue et l'ampleur seront convenues, y compris des travaux ethnographiques visant à comprendre et à activer l'action et à mettre en lumière la richesse détaillée des luttes alimentaires quotidiennes.

- Soutenir les processus d'évaluation de la gouvernance existante en matière d'alimentation (politiques, processus, structures, capacités) et des besoins et dynamiques du système alimentaire de la ville de Sharing.

- Évaluer les obstacles au développement de petites entreprises agroalimentaires informelles rentables et durables dans la **ville de partage** concernée et identifier les points d'entrée pour renforcer l'écosystème entrepreneurial circulaire à petite échelle dans la **ville de partage** concernée.

- Documenter les cas d'entreprises et d'investissements le long des chaînes de valeur alimentaires clés contribuant à la nutrition et à la circularité de la **ville de partage** concernée.
- Cartographier les environnements des consommateurs vulnérables, des écoles et des détaillants en alimentation dans les zones convenues dans la **ville de partage** concernée.
- S'engager activement dans les activités du module de travail, en identifiant les domaines d'apprentissage clés au cours de la période de rédaction du rapport.
- Documenter et rendre compte des enseignements tirés et des implications pour les politiques alimentaires urbaines.

-
Date d'échéance de la version finale : 31 janvier 2024.
Soumis pour publication finale le 31 mars 2024
-

Tâche 2 : Études de cas

- En collaboration avec les responsables de **Sharing City** et l'organisation contractante **partenaire du projet AfriFOODlinks**, identifier deux (2) études de cas liées au système alimentaire (telles que des projets urbains, des processus, des politiques municipales, etc) et étudier les avantages de ces interventions pour le système alimentaire de **Sharing City**.

-
Date d'échéance de la version finale : 3 septembre 2024
Soumis pour publication finale : 30 octobre 2024
-

Tâche 3 : Partage des connaissances

- Une fois les tâches susmentionnées accomplies, les contractants devront participer à un maximum de quatre (4) réunions virtuelles pendant la durée du **projet AfriFOODlinks**. Ces réunions font partie du processus de génération de connaissances et sont destinées à soutenir le partage d'informations, de perspectives, de défis, d'opportunités et de voies possibles pour l'avenir en ce qui concerne le système alimentaire urbain.

- Ces réunions seront virtuelles et seront programmées avec un préavis de 6 semaines. Des frais distincts sont alloués en plus des frais de rapport et d'étude de cas, afin de contribuer au temps de préparation et de participation à ces réunions.

Quatre réunions - janvier 2024 - mars 2026.

--

Valeur globale du contrat

Les soumissionnaires sont tenus de présenter une proposition de budget d'une valeur totale de 30 000 euros.

Exigences et procédure de candidature

Les candidats sont tenus de soumettre une brève proposition - de 5 pages maximum - à AfriFOODlinks@iclei.org (avec cc à paul.currie@iclei.org, luke.metelerkamp@iclei.org) documentant les compétences et les domaines d'expertise conformément aux exigences d'expertise des contractants énumérées ci-dessus, au plus tard le **15 septembre 2023**.

Le document de 5 pages doit être étayé par les éléments suivants :

- CV/CVs du contractant ou des équipes de contractants. Les candidatures féminines sont vivement encouragées.
- Un bref résumé des résultats antérieurs pertinents pour démontrer l'alignement sur ce travail et les compétences qui y sont liées - avec un maximum de cinq lignes décrivant chaque résultat (avec des liens URL si possible).
- Une liste d'une page des projets et engagements antérieurs pour démontrer l'alignement sur ce travail.
- Un budget prévisionnel de 30 000 euros réparti comme suit :
 - Frais de personnel
 - Activités du personnel de recherche
 - Étude de cas : activités du personnel
 - Coûts de la recherche active
 - Recherche de poste et rédaction de rapports
 - Coûts liés au partage des connaissances et à la participation aux réunions

AfriFOODlinks s'engage à poursuivre l'excellence, la diversité et à réaliser ses aspirations en matière de genre, d'équité et de développement (celles-ci font partie de la proposition d'AfriFOODlinks et peuvent être consultées [ici](#)).

Les partenaires du **projet AfriFOODlinks** et **AfriFOODlinks** se réservent le droit de ne pas nommer.

Contexte du projet

Lancé en décembre 2022, **AfriFOODlinks** est un projet financé par l'UE qui vise à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout en produisant des résultats positifs pour le climat et l'environnement, et en renforçant la résilience sociale et écologique dans plus de 65 villes d'Afrique et d'Europe. Coordonné par **ICLEI Afrique**, le projet rassemble 35 partenaires à travers les continents africain et européen.

Le projet vise à améliorer la sécurité alimentaire et la durabilité urbaine dans les villes africaines :

1. l'application de l'optique des systèmes alimentaires urbains pour promouvoir l'adoption de régimes alimentaires sains et durables ;
2. transformer les environnements alimentaires urbains par le biais d'expériences socio-techniques réelles ;

3. promouvoir une gouvernance multi-acteurs inclusive afin de permettre aux fonctionnaires, aux petites entreprises et aux communautés de s'approprier leurs systèmes alimentaires et de les façonner ;
4. accélérer la création d'entreprises agroalimentaires innovantes, dirigées par des femmes et des jeunes, afin de soutenir la création de valeur ajoutée locale et la participation économique de tous.

AfriFOODlinks mettra particulièrement l'accent sur cinq "villes-centres" africaines : Le Cap, Tunis, Kisumu, Mbale et Ouagadougou.

Les "villes partagées" sont les suivantes : Windhoek, Lusaka, Quelimane, Arusha, Antananarivo, Bukavu, Tamale, Dakar, Rabat, Niamey, ainsi que Bruges, Montpellier, Barcelone, Vienne et Milan.

Le projet global **AfriFOODlinks** est dirigé par **ICLEI-Africa**.

Le **Centre africain pour les villes (ACC)**, l'**Université du Ghana (UG)** et l'**Université des sciences et technologies Jaramogi Oginga Odinga (JOOUST)** codirigent le volet "production de connaissances" du projet.

Le **module de travail sur la production de connaissances** vise à créer, par le biais d'une collaboration multipartite, une base de connaissances et de données factuelles orientée vers l'action, nécessaire à l'élaboration et à la mise en place de systèmes alimentaires urbains résilients dans les villes africaines.

Dans le cadre d'**AfriFOODlinks**, nous utilisons les connaissances africaines pour modifier les multiples modes de fonctionnement des villes. Il s'agit d'engager un ensemble de valeurs, car une grande partie de la nourriture que nous consommons est l'héritage d'une histoire coloniale extractive basée sur une forme particulière d'économie. Le cadre de valeurs, que tous les partenaires du consortium s'engagent à appliquer, vise à recadrer le fonctionnement de nos sociétés et de nos économies, en s'appuyant sur l'alimentation, car celle-ci est profondément axée sur les valeurs, représentant l'humanité, la culture, les aspirations, la célébration et la société.

Ce cadre de valeurs a été baptisé **LINCS** sur la base des précédents processus de dialogue sur l'alimentation urbaine : il s'agit de la nécessité d'établir des liens plus nombreux et plus solides dans les villes. **LINCS** représente la pensée systémique, notamment le fait qu'en comprenant les relations de cause à effet entre les éléments d'un système, nous comprenons les comportements globaux du système et ciblons nos interventions sur ces derniers. Les 5 valeurs **LINCS** sont les suivantes

<ol style="list-style-type: none"> 1. Apprentissage 2. Inclusion 3. Nouveauté 4. Collaboration 5. Durabilité 	<p>Le diagramme présente cinq blocs rectangulaires colorés alignés horizontalement, chacun contenant une lettre majuscule et un pictogramme correspondant. Les blocs sont : L (bleu foncé, apprentissage), I (violet, inclusivité), N (vert clair, nouveauté), C (bleu clair, collaboration) et S (orange, durabilité).</p>
---	---

AfriFOODlinks vise à s'attaquer aux fondements systémiques de l'insécurité alimentaire et de l'impact sur l'environnement, afin d'aboutir à une véritable transformation. **AfriFOODlinks** considère les environnements alimentaires urbains comme l'arène clé pour améliorer la nutrition et réduire l'impact environnemental dans les villes africaines. En effet, c'est dans les environnements alimentaires que les habitants choisissent les aliments qu'ils consomment et c'est là que se manifestent les priorités en matière de sécurité alimentaire que sont la

disponibilité, l'accès, l'agence, l'utilisation et la stabilité des aliments. **AfriFOODlinks** propose trois moteurs de la forme, de la fonction et de la dynamique de l'environnement alimentaire. Il s'agit des investissements dans les infrastructures, des préférences sociales et culturelles et de l'innovation commerciale.

La méthodologie et les enseignements du projet seront intégrés dans le plan d'exploitation afin que les résultats du projet puissent être utilisés par un large éventail de parties prenantes au-delà de la période du projet. Ce travail et les activités de recherche sont essentiels pour soutenir ce processus. Il s'agit en particulier d'un ensemble complet et pratique de principes, de lignes directrices et d'outils permettant d'adopter une approche des systèmes alimentaires pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans les villes africaines sélectionnées.

AfriFOODlinks et les partenaires d'AfriFOODlinks se réservent le droit de ne pas nommer de prestataire de services en relation avec ces termes de référence.

Veillez noter que les propositions soumises seront évaluées en septembre 2023 et que le prestataire de services retenu devrait être engagé à partir du 1er octobre 2023.

Si vous ne recevez pas de réponse, c'est qu'AfriFOODlinks a décidé de ne pas nommer de prestataire de services pour ce travail ou que votre candidature n'a pas été retenue.

ANNEXE 1

ANNEXE A

Table des matières

<u>Introduction à la ville</u>	14
<u>Introduction au projet AfriFOODlinks</u>	14
<u>Objectifs et ambition du projet AfriFOODlinks</u>	14
<u>Le cadre de valeurs d'AfriFOODlinks</u>	15
<u>Apprentissage</u>	16
<u>L'inclusion</u>	16
<u>Nouveautés</u>	16
<u>Collaboration et coproduction</u>	16
<u>Durabilité,</u>	16
<u>Théorie du changement d'AfriFOODlinks</u>	17
<u>Infrastructure</u>	17
<u>Préférence sociale et culturelle</u>	17
<u>L'innovation dans les entreprises</u>	17
<u>Les cinq approches méthodologiques d'AfriFOODlinks</u>	19
<u>Validation et amplification des connaissances</u>	19
<u>Renforcer ou développer les plates-formes multipartites (MSP)</u>	19
<u>Incubation d'entreprises circulaires innovantes et orientation du développement d'environnements commerciaux favorables</u>	20
<u>Apprentissage mutuel, partage et opérationnalisation des connaissances</u>	20
<u>Expérimentation, pilotage et démonstration</u>	21
<u>L'état de l'urbanisation en Afrique</u>	22
<u>Un rêve africain - vers un nouvel agenda urbain ?</u>	22
<u>Sécurité alimentaire urbaine - la violence lente de la pauvreté et de l'inégalité</u>	24
<u>Chronologie du rapport et structure du rapport du projet AfriFOODlinks</u>	25
<u>Champ d'application du rapport initial</u>	26
<u>Section 1 : La ville - Nom</u>	26
<u>Histoire de la ville</u>	26
<u>Structure de gouvernance de la ville (intégrée dans les structures nationales)</u>	26
<u>Rapport global sur l'économie de la ville</u>	26
<u>Rapport sur l'infrastructure de la ville</u>	26
<u>Sécurité alimentaire et nutritionnelle</u>	27
<u>Réponses actuelles en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle</u>	27
<u>État de la transition nutritionnelle</u>	27

<u>Carences nutritionnelles</u>	27
<u>Groupes vulnérables</u>	27
<u>Culture de la ville et relation avec son système alimentaire</u>	27
<u>Informations de base sur AfriFOODlinks City</u>	27
<u>Les acteurs des systèmes alimentaires</u>	27
<u>Environnement politique et réglementaire</u>	27
<u>Environnement de production</u>	27
<u>Diversité alimentaire et aliments de base</u>	27
<u>Panier alimentaire type pour différentes catégories de revenus</u>	27
<u>Nature de l'économie alimentaire</u>	28
<u>Économie alimentaire formelle</u>	28
<u>Économie alimentaire informelle</u>	28
<u>Stratégies d'accès à la nourriture des ménages</u>	28
<u>Carences nutritionnelles (2012-2022)</u>	28
<u>Actifs des systèmes alimentaires</u>	28
<u>Entreprises de transformation alimentaire</u>	28
<u>Organisations du système alimentaire et associations commerciales</u>	28
<u>Production alimentaire locale/actifs de récolte (lacs, forêts, terres périurbaines)</u>	28
<u>Sécurité alimentaire</u>	28
<u>Infrastructure alimentaire</u>	28
<u>Interventions alimentaires (2012-2022)</u>	29
<u>Les programmes</u>	29
<u>Plans</u>	29
<u>Les défis du développement à l'échelle des villes et des régions et les réponses actuelles</u>	29
<u>Autres informations spécifiques à la ville</u>	29
<u>Conclusion</u>	29
<u>Références</u>	29
<u>Annexe 1 :</u>	29
<u>Photos, cartes ou autres documents susceptibles de vous intéresser ?</u>	29

Présentation de la ville

Introduction au projet AfriFOODlinks

Lancé en décembre 2022, AfriFOODlinks est un projet financé par l'UE qui vise à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout en produisant des résultats positifs pour le climat et l'environnement, et en renforçant la résilience sociale et écologique dans plus de 65 villes d'Afrique et d'Europe. Coordonné par ICLEI Afrique, le projet rassemble 35 partenaires à travers les continents africain et européen.

Le projet vise à améliorer la sécurité alimentaire et la durabilité urbaine dans les villes africaines :

5. l'application de l'optique des systèmes alimentaires urbains pour promouvoir l'adoption de régimes alimentaires sains et durables ;
6. transformer les environnements alimentaires urbains par le biais d'expériences socio-techniques réelles ;
7. promouvoir une gouvernance multi-acteurs inclusive afin de permettre aux fonctionnaires, aux petites entreprises et aux communautés de s'approprier leurs systèmes alimentaires et de les façonner ;
8. accélérer la création d'entreprises agroalimentaires innovantes, dirigées par des femmes et des jeunes, afin de soutenir la création de valeur ajoutée locale et la participation économique de tous.

AfriFOODlinks mettra particulièrement l'accent sur cinq "villes pivots" africaines : Le Cap, Tunis, Kisumu, Mbale et Ouagadougou.

Les "villes partagées" sont les suivantes : Windhoek, Lusaka, Quelimane, Arusha, Antananarivo, Bukavu, Tamale, Dakar, Rabat, Niamey, ainsi que Bruges, Montpellier, Barcelone, Vienne et Milan. (voir figure 1)

Le projet global AfriFOODlinks est dirigé par ICLEI-Africa.

Objectifs et ambition du projet AfriFOODlinks

AfriFOODlinks vise à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle tout en produisant des résultats positifs pour le climat et l'environnement, et en renforçant la résilience socio-écologique dans plus de 65 villes (15 villes africaines et 5 villes européennes et 45+ villes du réseau) :

- promouvoir les changements publics en faveur d'une alimentation saine et durable ;

- transformer les environnements alimentaires urbains par le biais d'expériences socio-techniques réelles ;
- promouvoir une gouvernance multi-acteurs inclusive afin de donner aux fonctionnaires, aux petites entreprises établies et informelles, aux communautés, aux jeunes et aux femmes les moyens de s'approprier leurs systèmes alimentaires et de les façonner ; et
- accélérer la création d'entreprises agroalimentaires innovantes, dirigées par des femmes et des jeunes, afin de soutenir la création de valeur ajoutée locale et la participation économique de tous.

AfriFOODlinks investit dans le changement direct des systèmes alimentaires dans 5 *villes-centres* africaines et invite 10 *villes-partage* africaines et 5 *villes-partage* européennes à les rejoindre dans un voyage d'apprentissage mutuel, à partager leur travail innovant sur les systèmes alimentaires et à co-concevoir des projets pilotes à mettre en œuvre dans chaque ville-partage. Ces villes appartiennent chacune à un pays différent, représentent différentes régions d'Europe et d'Afrique et sont de tailles diverses, ont des fonctions politiques ou économiques différentes et parlent des langues différentes : francophone, anglophone ou lusophone.

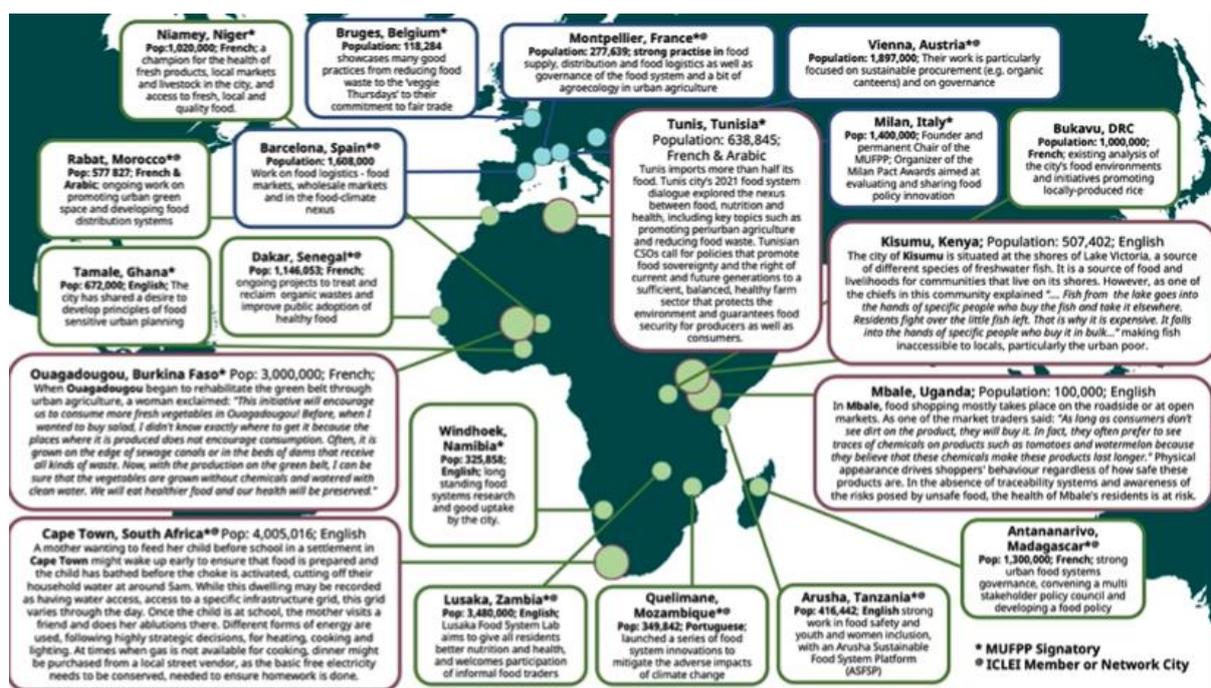


Figure 1 : Le hub d'AfriFOODlinks et les villes de partage

Grâce à un ensemble diversifié d'interventions AfriFOODlinks, ces villes deviendront des sources d'inspiration pour les transitions des systèmes alimentaires urbains à travers le continent. De nouvelles pratiques, des guides méthodologiques et des outils de sensibilisation du public seront développés et partagés avec plus de 45 villes du *réseau* en Afrique, en Europe et dans les régions du Sud (ainsi qu'avec d'autres villes intéressées), qui pourront adopter, adapter et reproduire les résultats d'AfriFOODlinks. Au cœur d'AfriFOODlinks se trouve le cadre de valeurs LINCS, basé sur la pensée systémique et engageant nécessairement un

processus de valeurs qui renforce les pratiques d'apprentissage, d'inclusion, de nouveauté, de collaboration et de durabilité à travers les activités du projet.

Le cadre de valeurs d'AfriFOODlinks

Ce cadre de valeurs a été baptisé LINCS sur la base des précédents processus de dialogue sur l'alimentation urbaine : il s'agit de la nécessité d'établir des liens plus nombreux et plus solides dans les villes. LINCS représente la pensée systémique, notamment le fait qu'en comprenant les relations de cause à effet entre les éléments d'un système, nous comprenons les comportements globaux du système et ciblons nos interventions sur ces derniers. Les 5 valeurs LINCS sont les suivantes

6.	Apprentissage	
7.	Inclusion	
8.	Nouveauté	
9.	Collaboration	
10.	Durabilité	

L'apprentissage reconnaît qu'une grande partie de la recherche et des preuves rassemblées dans ce projet sera émergente, basée non pas sur l'application d'une théorie externe, mais plutôt sur la création des circonstances par lesquelles la construction de nouvelles théories peut être menée par les praticiens qui tentent de conduire la transformation du système alimentaire dans leurs villes. Le projet met l'accent sur la valeur de l'apprentissage par l'expérience et sur le fait que les différents modes de connaissance sont les bienvenus, qu'ils sont considérés comme ayant la même valeur et qu'ils peuvent être reliés afin d'améliorer la compréhension.

L'inclusivité est requise dans tous les processus du projet et l'on veillera à ce que les activités du projet impliquent des voix diverses ayant des expériences différentes du système alimentaire. L'engagement délibéré et l'autonomisation des communautés renforceront leur capacité d'action et leur participation à la prise de décision pour une recherche, une politique et une pratique axées sur les personnes et informées. Il est également important de reconnaître les intérêts particuliers qui exercent le plus de pouvoir dans l'élaboration des systèmes alimentaires urbains et de développer des stratégies pour s'engager avec ces intérêts et les gérer.

La nouveauté représente l'acceptation de ce qui est *nouveau* ou *inattendu*, ce qui nécessite nécessairement une expertise, des compétences et des perspectives diverses. Il s'agit d'être ouvert aux processus émergents qui conduisent à l'innovation. Nous pouvons comprendre l'innovation comme des pratiques ou des idées atypiques ou inhabituelles dans le contexte, même si elles sont globalement présentes, ou comme le démantèlement de systèmes inappropriés en faveur de pratiques traditionnelles ou indigènes.

La collaboration et la coproduction sont en elles-mêmes de nouvelles approches pour favoriser une recherche scientifique pertinente et engagée, ainsi que la mise en œuvre de projets. Les approches transdisciplinaires sont extrêmement difficiles à mettre en œuvre dans leur intégralité, et la plupart des pratiques de recherche reviennent à une approche familière de consultation entre le chercheur et les acteurs de la société, d'analyse et de rédaction à huis clos par le chercheur, et de "validation" de la recherche lorsqu'elle est achevée. Toutefois, pour garantir un travail transdisciplinaire réussi, les acteurs de la société doivent être continuellement impliqués dans la co-définition des objectifs et des questions de la recherche, et contribuer continuellement à l'élaboration du sens avec le chercheur au fur et à mesure de l'avancement de la recherche. La collaboration est un objectif essentiel de ce projet, à la fois pour fournir des preuves que d'autres peuvent utiliser pour tirer parti de leur travail, et pour aider les projets connexes de l'UA-UE à atteindre leurs objectifs.

Pour AfriFOODlinks, la durabilité s'articule à la fois comme l'impératif global d'assurer le bien-être économique, environnemental et social, et comme l'éthique selon laquelle chaque intervention de projet doit viser à s'auto-entretenir. Pour garantir la longévité des résultats d'AfriFOODlinks, les processus de développement de systèmes de gouvernance solides seront développés de manière à assurer leur pérennité après le projet ; l'incubation d'entreprises innovantes est encadrée pour garantir que des modèles d'entreprise appropriés et efficaces sont testés et adoptés pour assurer un fonctionnement durable de l'entreprise et attirer d'autres financements ; les gouvernements locaux seront guidés pour tirer les leçons de la mise en place de bons environnements commerciaux afin que les entreprises puissent émerger et produire des solutions nouvelles ; les processus de connaissance jetteront les bases de processus et d'initiatives de partage des connaissances en cours par l'intermédiaire de centres de connaissances. Enfin, les expériences socio-techniques réelles, petites et grandes, visent à mettre en place des initiatives financièrement durables qui contribuent directement à l'amélioration de la nutrition et à la régénération de l'environnement, tout en fournissant des enseignements clés pour la reproduction de tels projets dans d'autres parties de la ville et pour d'autres villes.

Théorie du changement d'AfriFOODlinks

AfriFOODlinks vise à s'attaquer aux fondements systémiques de l'insécurité alimentaire et de l'impact sur l'environnement, afin d'aboutir à une véritable transformation. AfriFOODlinks considère les environnements alimentaires urbains comme l'arène clé pour améliorer la nutrition et réduire l'impact environnemental dans les villes africaines. En effet, c'est dans les environnements alimentaires que les habitants choisissent les aliments qu'ils consomment et c'est là que se manifestent les priorités en matière de sécurité alimentaire que sont la disponibilité, l'accès, l'agence, l'utilisation et la stabilité des aliments. AfriFOODlinks propose trois moteurs de la forme, de la fonction et de la dynamique de l'environnement alimentaire. Il s'agit des investissements dans les infrastructures, des préférences sociales et culturelles et de l'innovation commerciale.

Les infrastructures déterminent la manière dont les denrées alimentaires sont produites, transformées, transportées et parviennent au consommateur, ainsi que la manière dont elles sont achetées, stockées, préparées et consommées. La forme des infrastructures a donc des conséquences directes sur la qualité et la sécurité des aliments, les émissions de gaz à effet de serre, les pertes et les déchets. Investir, par exemple, dans des infrastructures de transport robustes, dans le blocage des marchés (pour réduire la congestion) ou dans des installations de stockage peut réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la longévité des produits alimentaires, améliorant ainsi la sécurité alimentaire (Pieterse et al, 2018 ; Battersby et Watson, 2018). AfriFOODlinks affirme que les comportements des consommateurs sont également façonnés par la forme d'infrastructure présente dans la ville. Par exemple, une infrastructure d'approvisionnement en énergie limitée peut être un moteur plus important de la préférence des résidents pour les repas à cuisson rapide (tels que les nouilles en deux minutes) que les perceptions proposées des aspirations alimentaires occidentales.

Les préférences sociales et culturelles déterminent une grande partie des choix alimentaires des résidents et sont influencées par l'éducation sur les régimes alimentaires sains et durables et la nutrition, par les normes culturelles et religieuses et par le marketing et la publicité présents dans les environnements urbains.

L'innovation commerciale est essentielle au développement économique des villes. Cela s'applique à la fois aux entreprises formelles et informelles, qui font toutes deux preuve d'une forme de flexibilité qui n'est actuellement pas possible dans les bureaucraties gouvernementales. Elle contribue également à accroître la disponibilité locale de produits alimentaires diversifiés et améliorés. La présence d'entreprises et d'installations qui ajoutent de la valeur localement remet en question la tendance à importer des aliments transformés d'autres régions et du monde entier. L'innovation commerciale est également essentielle pour améliorer la disponibilité de pratiques alimentaires respectueuses de l'environnement, par exemple en développant des emballages biologiques, en garantissant l'utilisation de produits moins désirables pour de nouveaux produits alimentaires, ou en augmentant la disponibilité d'aliments désirables et nutritifs. L'innovation commerciale façonne les préférences grâce à de nouvelles expériences en matière de vente au détail et d'alimentation.

Ces trois leviers et l'environnement alimentaire urbain sont tous façonnés par des processus de gouvernance locaux et nationaux qui englobent à la fois les politiques, les lois et les pratiques écrites, ainsi que les nombreuses relations entre les décideurs du système alimentaire, les entreprises, les mobilisateurs de la société civile, les chercheurs et les habitants. Les processus de gouvernance sont généralement influencés par des intérêts particuliers. La présence de grandes multinationales de la distribution alimentaire dans les villes africaines exerce souvent plus d'influence sur les politiques que les habitants, les communautés et les petites entreprises. AfriFOODlinks vise à renforcer les processus de gouvernance, à la fois pour lutter contre les intérêts particuliers et pour garantir que la voix des citoyens et les besoins locaux sont représentés de manière équitable. Il souhaite également démontrer que, contrairement à de nombreuses affirmations, il existe un mandat du gouvernement local pour améliorer la sécurité alimentaire urbaine, qui doit être doté de ressources. L'environnement alimentaire urbain est également influencé, au-delà de son



système alimentaire territorial, par des chocs sanitaires et économiques mondiaux, comme l'illustre la pandémie de COVID-19 et les blocages gouvernementaux qui en découlent. Le changement climatique et les chocs associés, ainsi que les réglementations commerciales régionales, sont des moteurs importants de la disponibilité et de la qualité des denrées alimentaires. Ces trois facteurs externes sont importants pour garantir la stabilité de la sécurité alimentaire, qui peut être améliorée en renforçant la résilience des systèmes alimentaires urbains. En améliorant l'innovation commerciale, l'investissement dans les infrastructures et en façonnant les préférences culturelles, AfriFOODlinks espère contribuer de manière systémique à la réalisation de systèmes alimentaires urbains justes, équitables, sains et respectueux de l'environnement, de la production primaire à la consommation. Les intersections et les relations entre les différentes composantes du projet et les sites d'engagement sont détaillées dans la figure 2.

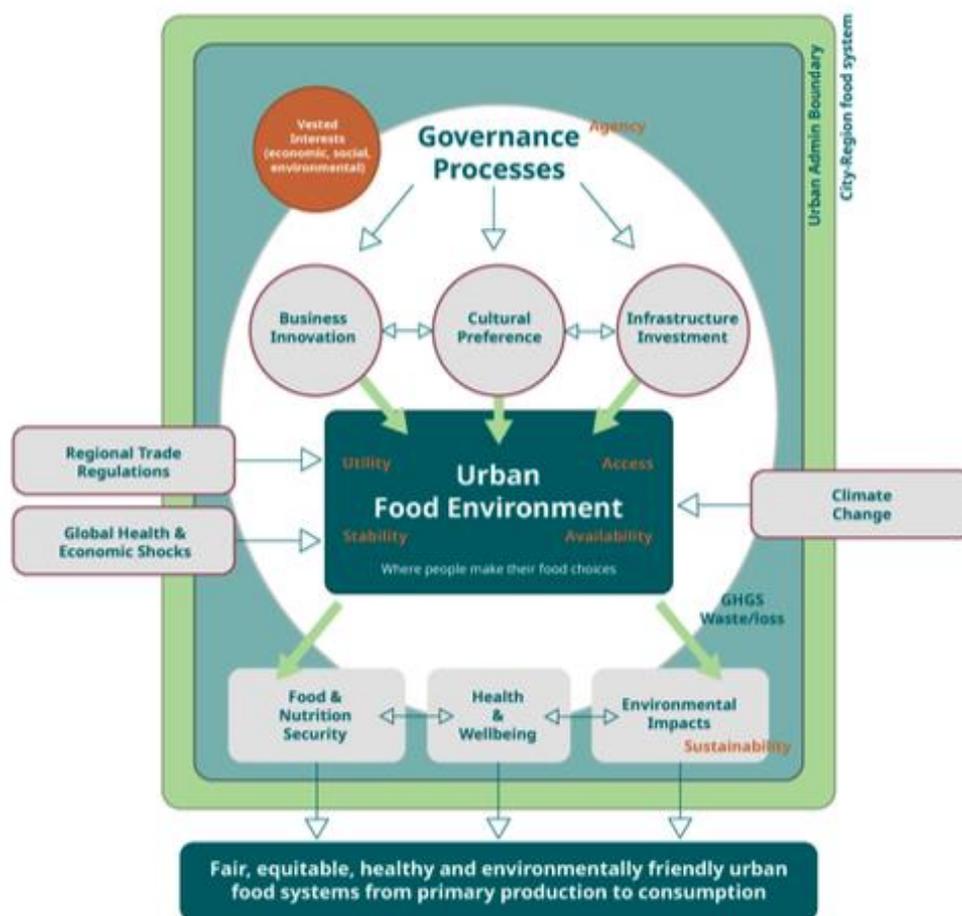


Figure 2 : Théorie du changement et mode de fonctionnement du projet AfriFOODlinks

La méthodologie et les enseignements du projet seront intégrés dans le plan d'exploitation afin que les résultats du projet puissent être utilisés par un large éventail de parties prenantes au-delà de la période du projet. Ce travail et les activités de recherche sont essentiels pour soutenir ce processus. Il s'agit en particulier d'un ensemble complet et pratique de principes, de lignes directrices et d'outils permettant d'adopter une approche des systèmes alimentaires pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans les villes africaines sélectionnées.

Les cinq approches méthodologiques d'AfriFOODlinks

Validation et amplification des connaissances

C'est l'une des principales stratégies de ce projet : faire appel à de multiples détenteurs de connaissances, valider ces connaissances quotidiennes et les situer dans un cadre fondé sur les droits. AfriFOODlinks établira des liens entre les systèmes alimentaires et les droits de l'homme et montrera comment un réseau de droits est affecté par les systèmes alimentaires. Dans le contexte d'AfriFOODlinks, une approche basée sur les droits est ancrée dans le contexte des droits de l'homme à travers une lentille africaine. Il s'agit de reconnaître les droits qui faisaient partie du tissu des sociétés africaines avant les bouleversements coloniaux et de les relier à la compréhension contextuelle moderne des droits de l'homme et à la manière dont ils interagissent avec le système alimentaire. AfriFOODlinks valorisera et légitimera spécifiquement les idées et les domaines de connaissances existants dans l'environnement d'activation des villes. Cela implique de placer un chercheur dans chaque ville pour entreprendre des engagements orientés vers le processus (en s'inspirant de la méthodologie MISTRA Urban Futures embedded researcher) en recherchant les connaissances existantes (*pas de création de connaissances*) et en légitimant de manière proactive ces connaissances existantes ainsi que les rôles et la voix des acteurs de la connaissance, tout en intégrant ces connaissances dans les processus en cours. Ces acteurs du savoir comprennent les résidents, les producteurs de denrées alimentaires, les déménageurs et les vendeurs, les fonctionnaires, les acteurs du système alimentaire et tous ceux qui pénètrent dans les environnements alimentaires.

Ce processus est essentiel pour garantir que l'agence et la voix sont systématiquement incluses dans les activités du projet, que les savoirs traditionnels et indigènes se voient accorder la même place que les connaissances scientifiques et que les structures et les processus sont représentatifs de la diversité des voix et des savoirs.

Renforcer ou développer les plates-formes multipartites (MSP)

Compte tenu de la fragmentation du système de gouvernance urbaine du continent [38], AfriFOODlinks promouvra une approche cohérente et participative de la gouvernance urbaine, basée sur la stratégie de HIVOS pour la création d'initiatives multi-acteurs et sur la méthodologie de formulation de politiques multi-acteurs de RUAF.

Lorsqu'il existe des plateformes de gouvernance solides, AfriFOODlinks soutiendra cette plateforme dans l'identification et la priorisation des besoins du système alimentaire et dans l'intégration des voix de ceux qui ne sont pas représentés de manière efficace dans ces plateformes. Pour ce faire, AfriFOODlinks mobilisera les groupes d'intérêt existants pour les personnes touchées par l'insécurité alimentaire, les invitera à participer à cette plateforme et s'assurera que les réunions de la plateforme sont organisées dans des espaces neutres dans différentes parties de la ville, en invitant les participants à découvrir différentes parties de la ville et en aidant la plateforme à être convoquée par des parties neutres. La formation exacte des plateformes multipartites variera d'une ville à l'autre, tout comme les priorités spécifiques

soulevées par la plateforme. Le projet AfriFOODlinks se garde bien d'imposer une formation de plateforme spécifique telle qu'un Conseil de Politique Alimentaire, étant donné que les spécificités contextuelles de chaque ville détermineront la forme et l'objectif les plus appropriés de la plateforme. AfriFOODlinks encouragera une approche de terrain pour élaborer, ajuster et mettre en œuvre des politiques qui affectent les systèmes alimentaires des villes. Ici, les expériences des Sharing Cities guideront le développement des MSP dans les villes pivots. Lorsque les plateformes de gouvernance sont inexistantes ou ont besoin d'être remaniées, AfriFOODlinks réunira les parties prenantes pour développer un nouveau MSP basé sur leurs besoins.

AfriFOODlinks considère les PSM comme des espaces permettant de contenir les tensions entre les différentes priorités et voix, d'encourager un dialogue ouvert et de représenter un parapluie qui relie et tire parti d'activités alignées. Sur la base des lacunes en matière de capacités ou des priorités du système alimentaire définies dans le PSM, des processus de laboratoire alimentaire (FLP) seront organisés. Les FLP offrent des perspectives plus ciblées que les MSP en convoquant des processus d'innovation participatifs autour d'un objectif spécifique, tel qu'une meilleure compréhension des problèmes du système alimentaire, la création de coalitions de changement, la génération et l'expérimentation de solutions, ou le renforcement des compétences et des capacités parmi les différents acteurs. Ces processus peuvent être menés avec des groupes particuliers, tels que les planificateurs, les jeunes, les vendeurs informels, ou dans des quartiers spécifiques, afin de s'attaquer à un problème local.

Incubation d'entreprises circulaires innovantes et orientation du développement d'environnements commerciaux favorables

AfriFOODlinks s'efforcera d'intégrer six principes d'entreprise inclusive inspirés de la méthodologie LINK du Centre international d'agriculture tropicale dans des modèles d'entreprise circulaire nouveaux ou existants qui contribuent à une alimentation nutritive et durable pour les villes partenaires. Ces principes comprennent une gouvernance juste et transparente (communication ouverte, prix équitables, partage des risques), un accès équitable aux services tels que le crédit et le soutien technique, une innovation inclusive, des collaborations à l'échelle de la chaîne animées par un objectif commun et des liens efficaces avec le marché. Nous nous efforcerons également d'intégrer les actions clés à court et moyen terme recommandées par l'Agenda agroalimentaire et rural pour la nouvelle Alliance Afrique-Europe (Task Force Rural Africa, 2019 : 64), telles que l'amélioration de l'accès des MPME agroalimentaires au financement privé et aux instruments de coopération de l'UE, l'intensification du développement durable de la chaîne de valeur, l'intégration de la durabilité environnementale et la promotion de l'action climatique, et le soutien d'un programme d'action local innovant fondé sur une approche territoriale. Nous utiliserons également le cadre d'action pour les villes circulaires, un ensemble de cinq stratégies et de quinze actions visant à améliorer la circularité au niveau local, pour guider l'intégration des principes de l'économie circulaire dans les modèles d'entreprise spécifiques, de la ferme à la table, et dans l'environnement favorable dans les villes pivots.

Apprentissage mutuel, partage et opérationnalisation des connaissances

Les résultats théoriques et pratiques de ce projet seront partagés et enrichis par le biais d'un programme d'apprentissage mutuel entre de multiples parties prenantes dans les villes du projet. Ils seront réunis autour d'un centre de connaissances virtuel et varieront en profondeur pour inclure des webinaires d'information pour les villes du réseau, un dialogue et un apprentissage entre les villes, un jumelage entre les villes et des forums intra-urbains pour un engagement approfondi des parties prenantes. Les 5 villes pivots et les 15 villes de partage seront regroupées en cinq groupes : une ville pivot, deux villes de partage africaines et une ville de partage européenne. Un programme de visites d'échange entre villes sera organisé : deux points focaux de chaque ville se rendront dans les trois villes de partage de leur groupe au cours de la première moitié du projet, afin de participer à des visites de sites, à des cultures alimentaires locales et à un dialogue politique organisé par la ville hôte et le coordinateur de la ville. Ces visites sont bénéfiques pour tirer des enseignements inattendus sur de multiples thèmes liés à l'alimentation. La visite d'échange de villes débouchera sur une proposition de projet pilote co-conçue, dont 10 seront mis en œuvre dans des villes africaines de partage. Les engagements de partage avec les 45+ villes du réseau auront lieu régulièrement tout au long du projet pour s'assurer que l'apprentissage itératif améliore la mise en œuvre des activités d'AfriFOODlinks.

Expérimentation, pilotage et démonstration

Une mosaïque d'expériences innovantes dans le monde réel à travers vingt villes contribuera à la recherche, aux preuves et à l'action. Cinq grandes expériences dans les villes pivots et dix projets pilotes à petite échelle, conçus conjointement dans le cadre des échanges d'apprentissage mutuel, seront mis en œuvre dans les villes africaines de partage. Ces processus de co-conception pourraient utiliser l'approche des dialogues d'exposition de WIEGO, dans lesquels les participants réfléchissent ensemble sur des observations et des expériences partagées, et les intègrent dans un ensemble de réflexions. Ces activités sur le terrain contribueront soit au processus de gouvernance ou à l'élaboration de politiques, soit à l'incubation d'entreprises, soit à une expérience socio-technique physique qui influence l'environnement alimentaire de manière tangible. Des études transversales de base seront entreprises pour évaluer les environnements alimentaires sur la base des trois grands concepts suivants proposés par :

- (i) l'environnement nutritionnel de la communauté, qui comprend le nombre, le type, l'emplacement et l'accessibilité des points de vente d'aliments ;
- (ii) l'environnement nutritionnel organisationnel, qui concerne les points de vente d'aliments au sein des institutions, telles que les écoles et les lieux de travail ;
- (iii) l'environnement nutritionnel des consommateurs, y compris la disponibilité, l'accessibilité (coût) et la qualité des produits alimentaires. À cette fin, un système d'information géographique permettra de cartographier les implantations de population (informelles et formelles), les écoles, l'approvisionnement alimentaire, l'eau, l'assainissement et l'infrastructure énergétique dans les villes-centres. Des enquêtes transversales auprès des ménages permettront d'évaluer la sécurité alimentaire, la diversité alimentaire et l'état

nutritionnel des enfants, des jeunes et des femmes. Des méthodologies d'évaluation telles que la méthodologie "Urbal" seront utilisées pour évaluer la performance de l'expérience ; nous utiliserons des études quasi-expérimentales (en utilisant des enquêtes de base et de fin) pour tester la façon dont les interventions affectent les constructions de l'environnement alimentaire, la sécurité alimentaire, la diversité alimentaire et les résultats nutritionnels.

Le projet AfriFOODlinks vise à permettre la connexion et le partage actif entre différentes villes africaines. Du point de vue du projet AfriFOODlinks, les villes du projet se différencient en tant que villes pivots, villes de partage et villes en réseau. Cette interaction est représentée de manière conceptuelle dans la figure 3 ci-dessous.

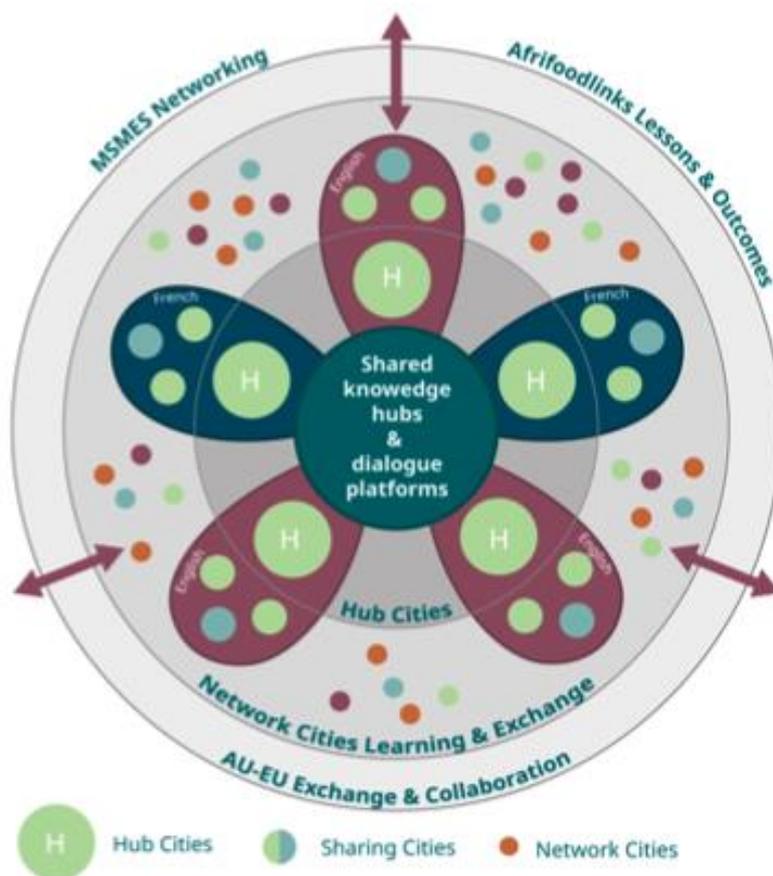


Figure 3 : Engagement interrelationnel d'AfriFOODlinks avec les villes et les connaissances

L'état de l'urbanisation en Afrique

Un rêve africain - vers un nouvel agenda urbain ?

Nous aspirons à ce que d'ici 2063, l'Afrique soit un continent prospère, disposant des moyens et des ressources nécessaires pour assurer son propre développement, et où : Les

*populations africaines ont un niveau et une qualité de vie élevés, une santé et un bien-être sains ; Des citoyens bien éduqués et une révolution des compétences soutenue par la science, la technologie et l'innovation pour une société du savoir ; **Les villes et autres établissements sont des centres d'activités culturelles et économiques, avec des infrastructures modernisées, et les populations ont accès à toutes les nécessités de base de la vie, y compris le logement, l'eau, l'assainissement, l'énergie, les transports publics et les TIC ; Les économies sont structurellement transformées pour créer une croissance partagée, des emplois décents et des opportunités économiques pour tous....***

(Agenda 2063 - L'Afrique que nous voulons - accentuation ajoutée)

Il existe une idée fautive selon laquelle l'Afrique est essentiellement rurale, un continent de petits exploitants (Forster et Escudero, 2014), dont la production soutient les systèmes alimentaires locaux qui alimentent les petits centres urbains (Battersby et Watson, 2018 ; Crush et Frayne, 2014). Les approches de gouvernance coloniales, post-indépendance et plus tard libéralisées de la gestion urbaine considéraient l'alimentation comme une question rurale, ce qui a donné lieu à une approche de la gouvernance alimentaire axée sur l'agriculture (Haysom, Battersby et Park-Ross, 2020). Les zones urbaines n'ont que peu ou pas de mandat politique direct exigeant une gouvernance des systèmes alimentaires urbains (Haysom, 2015). Les villes peuvent avoir des politiques et des mandats pour gérer des éléments du système alimentaire urbain, tels que la vente informelle d'aliments (Duminy, 2018), la gestion des déchets ou la santé publique (Smit, 2016), mais l'engagement dans la gouvernance du système alimentaire urbain est limité. Dans la plupart des pays africains, la politique et la gestion du système alimentaire relèvent de la responsabilité des gouvernements provinciaux ou nationaux, ce qui ressort clairement de la Déclaration de Malabo et des détails de l'échelle et de la portée du Programme global de développement de l'agriculture africaine (UA, 2014). Cette responsabilité à l'échelle nationale en matière de sécurité alimentaire et de gouvernance des systèmes alimentaires au sens large est encore renforcée par les programmes des donateurs (voir Smit, 2016).¹

L'Afrique s'urbanise à un rythme rapide (Pieterse et Parnell, 2014). La nature et la forme de cette urbanisation diffèrent selon les pays et les régions (Pieterse, Parnell et Haysom, 2018 ; UN-DESA, 2019). À mesure que l'Afrique s'urbanise et que les villes africaines et leurs systèmes alimentaires évoluent en conséquence, la gouvernance de ces systèmes alimentaires devient de plus en plus un défi urbain. Le présent chapitre s'intéresse à la manière dont les villes africaines commencent à s'attaquer aux questions de gouvernance alimentaire urbaine.

L'Afrique subsaharienne connaît des changements rapides sur plusieurs fronts qui ont un impact direct sur sa trajectoire de développement. L'explosion de la jeunesse (UNICEF, 2014), le changement climatique (GIEC, 2014), les mutations économiques (Piketty, 2014) et les changements environnementaux (MEA, 2005) se recoupent et se renforcent mutuellement. Le concept de changement rapide avec des résultats qui se renforcent mutuellement (Swilling

¹ Voir : <https://www.rockefellerfoundation.org/initiative/alliance-for-a-green-revolution-in-africa/> et <https://agra.org>

et Annecke, 2012) est peut-être le plus évident lorsque l'on considère deux transitions dominantes en Afrique (et dans une grande partie du Sud) - le changement démographique rapide, l'urbanisation, et les changements qui se produisent dans le système alimentaire, à de multiples échelles. Ensemble, ces facteurs se combinent pour créer de véritables défis en matière de développement. Les conséquences négatives de ces transitions croisées se manifestent sous la forme d'une insécurité alimentaire et nutritionnelle. La sécurité alimentaire et nutritionnelle est une situation dans laquelle les personnes peuvent avoir accès à la nourriture (disponibilité) par l'achat ou d'autres moyens, et où la nourriture peut être préparée et consommée d'une manière socialement appropriée et permettant une nutrition et une santé optimales (utilisation), et où un système alimentaire stable est présent (stabilité) (FAO, 1996 ; Haysom, 2017).

La trajectoire d'urbanisation de l'Afrique diffère des processus d'urbanisation passés du Nord mondial. Cette situation est rendue encore plus complexe par les variations de l'urbanisation sur le continent en termes de formes, de nombre et de rythme de croissance. L'urbanisation n'est pas la même pour toutes les villes. Les villes de moins de 300 000 habitants sont et resteront la typologie urbaine dominante en Afrique (Pieterse et al., 2015). Ce point est important car la plupart des travaux de développement et de recherche se concentrent sur les villes primaires (Battersby et Watson, 2016). Les centres urbains qui connaissent la croissance la plus rapide, en termes de proportion de résidents urbains, sont "les petites et moyennes villes de moins d'un million d'habitants, qui représentent 59 % de la population urbaine mondiale et 62 % de la population urbaine en Afrique" (ONU-Habitat, 2016 : 9).

Au niveau régional, l'Afrique s'urbanise également de différentes manières. Comme le montre le tableau 1, il est erroné de considérer l'urbanisation de l'Afrique comme uniforme.

Région	2018	Population urbaine nette	Pourcentage de la population urbaine africaine
Afrique	42,5%	547 602 000	42,5%
Afrique de l'Est	28,0%	121 316 000	22,2%
Afrique centrale	49,5%	83 484 000	15,2%
Afrique du Nord	52,0%	123 644 000	22,6%
Afrique du Sud	63,6%	41 970 000	7,7%
Afrique de l'Ouest	46,4%	177 189 000	32,4%

Tableau 1 : État de l'urbanisation en Afrique (Source : Calculs des auteurs à partir de UNDESA World Urbanisation Prospects 2018)

Sécurité alimentaire urbaine - La violence lente de la pauvreté et de l'inégalité

Une enquête AFSUN de 2008, qui a utilisé les méthodologies FANTA (Food and Nutritional Technical Assistance) pour évaluer l'état de la sécurité alimentaire (Coates et al., 2007) dans des zones majoritairement pauvres de 11 villes de 9 pays d'Afrique australe, a révélé des niveaux élevés d'insécurité alimentaire en milieu urbain (Crush et Frayne 2010). Crush et Frayne soulignent trois résultats clés des enquêtes AFSUN :

- a. Les niveaux globaux d'insécurité alimentaire dans les zones examinées étaient très élevés (76 %).
- b. Dans les 11 villes étudiées, on observe des variations significatives dans toutes les mesures de l'insécurité alimentaire et de la consommation - les conditions locales jouent un rôle clé dans la détermination des niveaux d'insécurité alimentaire.
- c. La grande majorité des ménages urbains pauvres ont revu leurs achats de nourriture - par conséquent, dans les zones urbaines, les niveaux de revenus des ménages et le coût de la nourriture sont des facteurs déterminants de la sécurité alimentaire.

(Crush et Frayne, 2010 : 538).

Dans l'ensemble de la région, d'autres études ont révélé des niveaux similaires d'insécurité alimentaire et des tendances similaires en matière d'accès à la nourriture (Shisana et al., 2013 ; Riley et Legwegoh, 2014 ; Tawodzera, 2014 ; Kazembe et Nickanor, 2016). La dépendance à l'égard du marché et le prix des denrées alimentaires sont des facteurs déterminants de la sécurité alimentaire dans ces zones urbaines.

Bien que les grandes généralisations puissent être problématiques, les tendances à l'échelle du système offrent un aperçu utile des changements à long terme dans les systèmes alimentaires locaux, alors que le système alimentaire est de plus en plus soumis à des forces mondiales (Friedmann et McMichael, 1989 ; Patel et McMichael, 2009 ; Clapp et Helleiner, 2012). Ces éléments sont pertinents pour les citoyens, car les villes sont souvent le théâtre de changements dans les systèmes alimentaires (Steel, 2008).

Cependant, comme le montrent les chiffres de la sécurité alimentaire ci-dessus, l'effort politique, de recherche et de programmation nécessaire pour relier l'alimentation et les villes, pour engager les intersections entre le système alimentaire et le système urbain, n'a pas eu lieu. Compte tenu des défis émergents associés à l'explosion de la jeunesse et des besoins absolus en matière de développement, il est urgent d'agir. L'Afrique n'atteindra pas son potentiel de développement si des actions urgentes en matière de recherche, de politique, de développement et de gouvernance ne sont pas mises en œuvre pour garantir que les systèmes alimentaires et les systèmes urbains de l'Afrique se connectent, et qu'ils se connectent de manière équitable, juste et en améliorant le bien-être. L'appel lancé par David Smith il y a plus de 20 ans est le suivant :

Dans de nombreuses villes des pays en développement, la faim et la malnutrition sont courantes parmi les pauvres, même lorsque la nourriture est relativement abondante. Au cours des deux dernières décennies, une littérature considérable s'est accumulée sur les problèmes liés à l'urbanisation rapide dans les pays en développement - une littérature qui, pour l'essentiel, a négligé la dimension importante des systèmes alimentaires urbains et la manière dont ils relient les réseaux de production et de consommation aux niveaux local,

régional et mondial. De même, alors que la littérature sur les systèmes alimentaires mondiaux est en plein essor, le rôle contextuel du processus d'urbanisation est rarement abordé.

Smith, 1998 : 207

Une action urgente s'impose. Le projet AfriFOODlinks vise à répondre directement à cette problématique. Pour ce faire, il nécessite une compréhension détaillée de l'état des différents systèmes urbains, des villes partenaires et de leurs systèmes alimentaires. Il s'agit d'un examen de haut niveau de l'état actuel des connaissances sur le système alimentaire de [insérer le nom de la ville ici].

Rapport Chronologie et structure des rapports du projet AfriFOODlinks

Les activités de recherche et d'engagement du projet AfriFOODlinks sont échelonnées sur le cycle de recherche du projet. Ce premier rapport de haut niveau examine les intersections entre le système urbain et le système alimentaire, tout en tenant compte de la façon dont ces deux systèmes sont intégrés dans les systèmes de gouvernance, politiques et culturels. Au fur et à mesure de l'évolution des travaux, des recherches plus approfondies seront menées sur des sites spécifiques afin d'exposer, de comprendre et d'améliorer les environnements des systèmes alimentaires et urbains de chaque ville. Ces deux phases s'entrecroiseront avec deux processus d'action active, l'un pour approfondir les connaissances et stimuler, valider et amplifier les connaissances africaines sur les villes, les systèmes alimentaires et l'alimentation urbaine au sens large. L'autre composante consistera à garantir des connaissances actives, mais coproduites à l'échelle politique, à soutenir les processus politiques et, en fin de compte, à réduire l'échelle des aliments à l'échelle de la gouvernance urbaine. Ce processus est décrit dans la figure 4.

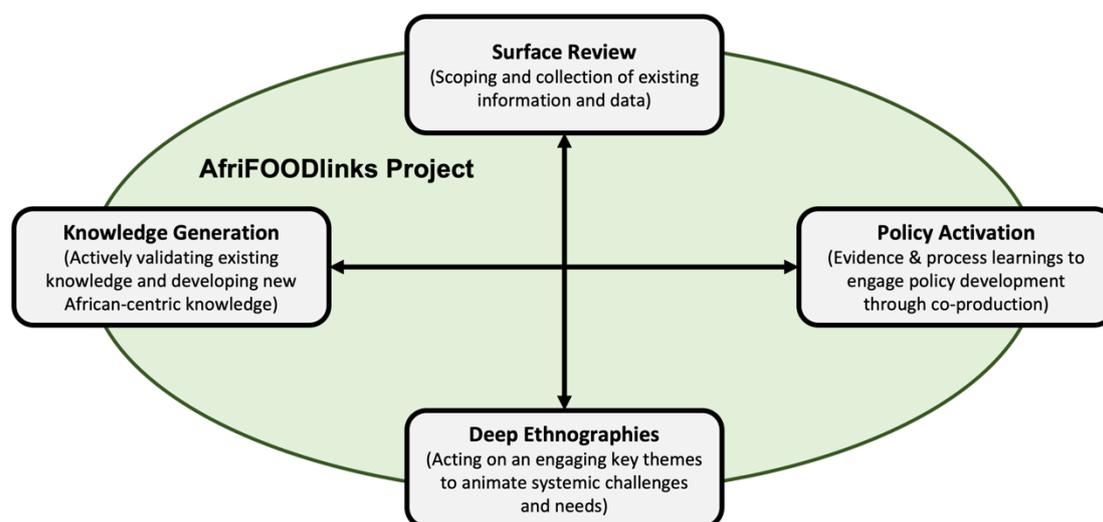


Figure 4 : Orientation et approche progressive du projet AfriFOODlinks

Champ d'application du rapport de la ville

Section 1 : La ville - Nom

Histoire de la ville

Structure de gouvernance de la ville (intégrée dans les structures nationales)

Rapport global sur l'économie de la ville

Rapport sur l'infrastructure de la ville

Sécurité alimentaire et nutritionnelle

Réponses actuelles en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle

État de la transition nutritionnelle

Carences nutritionnelles

Groupes vulnérables

Culture de la ville et relation avec son système alimentaire

Défis à relever dans la ville

Informations de base sur AfriFOODlinks City

Les acteurs des systèmes alimentaires

Environnement politique et réglementaire

Environnement de production

Diversité alimentaire et aliments de base

Panier alimentaire type pour différentes catégories de revenus

Nature de l'économie alimentaire

Économie alimentaire formelle

Économie alimentaire informelle

Stratégies d'accès à la nourriture des ménages

Carences nutritionnelles (2012-2022)

Atouts des systèmes alimentaires

Entreprises de transformation alimentaire

Organisations du système alimentaire et associations commerciales

Production alimentaire locale/actifs de récolte (lacs, forêts, terres périurbaines)

Sécurité alimentaire

Infrastructure alimentaire

Interventions alimentaires (2012-2022)

Programmes

Plans

Les défis du développement à l'échelle urbaine et régionale et les réponses actuelles

Autres informations spécifiques à la ville

Conclusion

Références

Annexe 1 :

Photos, cartes ou autres documents susceptibles de vous intéresser ?